

Lecture. Alice guide les enfants au pays des mots

La lecture, Alice Derrien en a fait son cheval de bataille. Après des études de lettres, elle a choisi de créer son entreprise, Le Chapelecteur, afin d'aider les enfants qui ont des difficultés à s'approprier les mots. Pour, qu'enfin, ils découvrent le plaisir de lire et écrire.



« Mon enfant n'aime ni lire, ni écrire » ; « Pour le mien, dyslexique, lire est un réel effort ». Des problèmes pour lesquels Alice Derrien a une solution. Elle vient de mettre sur pied sa petite entreprise : [Le Chapelecteur](#). La jeune femme de 25 ans, originaire de Landerneau, études de lettres puis des métiers du patrimoine en poche, est venue s'installer à Plouédern (Finistère) en août dernier. Avec un objectif en tête : monter son entreprise pour aider les enfants en difficulté d'apprentissage à nouer ou renouer avec la lecture et l'écriture. Pour les aider à progresser et surtout leur transmettre le goût de plonger dans les livres ou de noircir des pages. Oui, mais comment ?

Créer un lien émotionnel

« En s'amusant », répond tout simplement la dynamique jeune femme. « Par le biais d'ateliers ludiques où les enfants, âgés de 3 à 15 ans, sont amenés à tisser un lien émotionnel, physique ou matériel avec une histoire. J'apporte un autre regard sur l'apprentissage tel qu'il est proposé dans les écoles, une méthode alternative et complémentaire, répondant aux besoins spécifiques des enfants en difficulté, ou tout simplement en manque d'envie », poursuit Alice.

Il faut amener l'enfant à trouver un intérêt à ouvrir un livre

La jeune entrepreneuse fonctionne au forfait de dix séances et propose d'accueillir les enfants par groupes de différentes catégories d'âge, une à deux fois par semaine. « Se retrouver en groupe permet déjà aux enfants de prendre conscience qu'ils ne sont pas les seuls à éprouver des difficultés. La gêne et les craintes s'effacent naturellement. Et la confiance en soi revient », remarque Alice.

La lecture par le jeu

Autour de la table, les enfants rient, jouent avec les mots, des cartes, des jeux de société, relèvent des défis en équipe. Ils confectionnent des objets, plongent dans des univers qu'ils affectionnent, revisitent des pièces de théâtre selon leur propre imagination. Tout cela sans se rendre compte qu'ils viennent de mémoriser des mots, d'enrichir leur vocabulaire, de reconnaître des lettres, des sons. « Il faut amener l'enfant à trouver un intérêt à ouvrir un livre. Certains sont d'ailleurs adaptés aux enfants dyslexiques. Récemment, j'ai reçu un garçon de 12 ans qui ne savait pas lire. Au bout de plusieurs séances, il a réussi à écrire et lire seul une histoire. Il s'est mis à pleurer tellement il était fier de lui. Il suffit parfois d'un déclic, d'un déblocage », confie Alice.